

Paroles d'étoiles

Mémoire d'enfants cachés, 1939 – 1945



« Ce qui fait le bonheur de l'enfance, c'est l'enfance elle-même. Quand on peut se lever et ne penser à rien... »

Yves

« Je me souviens de l'odeur de ma mère ; elle a collé à moi pendant de longues années. Une odeur de lessive, de bois humide qui brûle sous la lessiveuse ; des odeurs de cuisine aussi, odeurs d'enfants, odeurs indéfinissables et sans nom. Inconnues des autres. Odeur de sueur, de four de boulanger. Tout le bouquet d'une mère juive. »

Maurice Roth

« J'ai eu conscience d'être juif le jour où j'ai porté l'étoile et qu'on m'a interdit des choses. »

Simon

« Le soir en rentrant avec Cécile, deux hommes nous croisèrent. En se retournant vers nous, l'un d'eux dit à l'autre : « C'est drôle, il y a quand même des petites Juives qui sont mignonnes. » A partir de ce moment-là, je compris que nous n'étions plus des gens comme les autres.

Henny

« A l'aube de ma vie, il y avait ma mère et mon père, les heures suprêmes sans peur, puis s'en sont venues toutes les autres heures de mon existence... »

Sylvie

"Les nuits sont dures. Ce qui me manque, c'est que quelqu'un me dise « bonne nuit ». C'est trop demander qu'on me dise seulement « bonne nuit » ? Ce désir d'entendre quelqu'un me dire « bonne nuit » grandit et me submerge chaque soir. Je trouve une ruse. J'appelle chacun des doigts de ma main d'un autre nom : le pouce, c'est papa, le deuxième doigt, c'est maman et tous les autres doigts sont baptisés des noms de mes frères et sœurs. J'embrasse chaque doigt avant de m'endormir et lui dis en murmurant : « Bonne nuit ! » Chaque soir, je discute avec le pouce, lui pose une foule de questions, lui fait un tas de demandes. Je parle avec le pouce comme si je parlais à papa, et je m'efforce toujours de l'imaginer. Mais je parviens rarement à retrouver son visage. "

Maurice Roth

« Tout est calme dans la maison et dehors on entend chanter les oiseaux, cela doit être joli que d'être un oiseau, on peut voler où l'on veut sans papiers ni permis, on est libre. »

Otto

"Nous sommes priés de ne pas déranger le reste du monde avec notre chagrin. "

Claudine